

Entre deux Révolutions : La Monarchie de Juillet 1830-1848

I Les « Trois Glorieuses », la Révolution de 1830

1. Les trois journées révolutionnaires : les 27, 28 et 29 juillet

Les **journées révolutionnaires de juillet 1830** sont dues à l'**opposition au gouvernement du prince de Polignac et aux ordonnances de Charles X** qui violent ouvertement les principes définis par la Charte de 1814. Le 27 juillet, les **ouvriers typographes** réduits au chômage par la suppression de la liberté de la presse lancent le mouvement populaire en criant « Vive la Charte ! A bas les ministres ! ». C'est le début d'une courte mais violente révolution. Cette insurrection n'a pas beaucoup d'écho en province et se déroule surtout à Paris, elle s'organise dans la nuit du 27 au 28, on compte environ 10 000 insurgés face à seulement 8 000 soldats commandés par le très impopulaire Maréchal Marmont. L'Hôtel de Ville de Paris est vite pris par les révolutionnaires et rapidement le drapeau tricolore flotte sur Notre Dame. Charles X s'obstine et refuse de retirer ses ordonnances, Marmont bat en retraite. Les Parisiens prennent les Tuileries le 29 juillet et réclament une république. La Fayette et Thiers refusent et proposent la couronne à Louis-Philippe de Bourbon, duc d'Orléans, cousin de Charles X. Le **2 août, Charles X abdique** au profit de son petit-fils le duc de Bordeaux qui prend le nom d'Henri V (il n'a que 9 ans), le 16 août Charles X quitte la France. Depuis le **9 août, le duc d'Orléans était devenu Louis-Philippe I^{er}, roi des Français**.

2. Les nouveaux principes de gouvernement



La **Charte de 1814 est révisée**, elle limite les pouvoirs du Roi et elle n'est plus « octroyée » par le Roi, mais devient un véritable contrat, liant le roi et la Nation. La liberté de la presse est protégée, le **drapeau tricolore devient l'emblème national**, on revient aux principes religieux du Concordat de 1801 (le catholicisme n'est plus religion d'Etat mais religion de la majorité des Français). Les réformes assurent le triomphe de la bourgeoisie face à la noblesse. Le **cens** (somme minimale qu'il faut verser comme impôt pour être électeur) **est abaissé**, plus de citoyens peuvent donc voter (2 fois plus qu'en 1829 environ). Malgré tout, **la participation à la vie politique reste le privilège d'une petite élite sociale**. Et si le corps électoral se développe, c'est uniquement grâce à la croissance économique qui assure une augmentation de richesses pour quelques uns.

II L'échec de la monarchie bourgeoise

1. Louis-Philippe I^{er}, « Roi-Citoyen » et roi des Français

Le statut du roi à partir de 1830 est équivalent à celui des souverains anglais : il règne mais ne gouverne pas. Il est l'incarnation de l'Etat. **A partir de 1840, il nomme Guizot qui gouverne la France jusqu'en 1848**. Le mot d'ordre du gouvernement Guizot est très conservateur, c'est : « La paix à l'extérieur, l'ordre à l'intérieur. » Louis-Philippe a toujours respecté le jeu parlementaire, quand un gouvernement n'a plus la majorité, il le démet de ses fonctions et ne s'obstine pas comme Louis-Philippe. Mais la Monarchie de Juillet sous la conduite de Guizot devient rapidement un pays terne, selon le mot de Lamartine « la France est une nation qui s'ennuie ».

2. Le triomphe de la bourgeoisie n'empêche pas la chute du Régime

Les décennies 1830-1840 sont celles du début de la première révolution industrielle. Les chemins de fer se développent (la première ligne relie Saint-Étienne à Lyon), mais la croissance profite surtout aux plus riches. Le **gouvernement mène une politique conservatrice** qui ne satisfait pas le peuple. De plus, **tous les Français ne profitent pas de la croissance** et le fossé se creuse de plus en plus entre les bourgeois (voir les romans de Balzac) qui profitent des avancées économiques de la période et un prolétariat de plus en plus pauvre et misérable (voir en particulier les *Misérables* de Victor Hugo). **C'est en 1847 que la crise éclate vraiment**. Elle prend source dans la crise économique qui touche la France depuis 1846 et s'amplifie suite aux mauvaises récoltes de 1847. La réponse du gouvernement ne satisfait pas, une série d'affaires (de mœurs essentiellement) et l'opposition de plus en plus virulente de la Gauche, menée par **Ledru Rollin**, décrédibilisent le gouvernement de Guizot. Le gouvernement, dès le début de 1848, entend contrôler l'agitation et interdit les rassemblements politiques prévus par l'opposition (affaires des banquets) et suspend les cours de Jules Michelet (un très grand historien républicain) jugés trop subversifs et poussant à l'agitation estudiantine. La réponse du gouvernement déclenche l'insurrection populaire qui aboutit le 24 février à l'abdication du roi. La Monarchie Parlementaire a vécu. C'est le début de la II^e République.

